

Renaissance and Reformation
Renaissance et Réforme



Ferrer, Véronique, Olivier Millet et Alexandre Tarrête, eds. La Renaissance au grand large. Mélanges en l'honneur de Frank Lestringant

Celine Fournial

Volume 42, numéro 4, automne 2019

Gianfrancesco Pico della Mirandola (1469–1533): Faith, Antiquity, and the Witch Hunt

Gianfrancesco Pico della Mirandola (1469–1533) : Foi, Antiquité et chasse aux sorcières

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1068597ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1068597ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Iter Press

ISSN

0034-429X (imprimé)

2293-7374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Fournial, C. (2019). Compte rendu de [Ferrer, Véronique, Olivier Millet et Alexandre Tarrête, eds. *La Renaissance au grand large. Mélanges en l'honneur de Frank Lestringant*]. *Renaissance and Reformation / Renaissance et Réforme*, 42(4), 215–218. <https://doi.org/10.7202/1068597ar>

© All Rights Reserved Canadian Society for Renaissance Studies / Société canadienne d'études de la Renaissance; Pacific Northwest Renaissance Society; Toronto Renaissance and Reformation Colloquium; Victoria University Centre for Renaissance and Reformation Studies, 2020

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

of the seventeenth-century female painter, along with poems in praise of the Bolognese artist.

An important contribution to the study of ekphrasis in neo-Latin poetry, the sophisticated readings in this elegant volume are sure to please art historians and literary critics alike.

NANCY FRELICK

University of British Columbia

Ferrer, Véronique, Olivier Millet et Alexandre Tarrête, éd.s.

La Renaissance au grand large. Mélanges en l'honneur de Frank Lestringant.

Travaux d'Humanisme et Renaissance 600. Genève : Droz, 2019. 857 p. ISBN 978-2-600-05832-2 (broché) 98 CFH.

Ce beau volume rend hommage à l'œuvre critique riche, vaste et audacieuse de Frank Lestringant. Ses cinquante-six contributions émanent d'universitaires d'horizons divers. Cependant, leur variété copieuse suscite de fructueux échos, que souligne l'organisation du recueil selon les grands axes des recherches de Frank Lestringant : récits de voyage, cosmographie, religions, pratiques d'écriture. Ces études sont précédées d'une belle préface de Michel Jeanneret, suivie d'une biographie et d'une bibliographie du destinataire.

Jean-Claude Laborie ouvre la partie « Voyages » sur « Le Brésil de Frank Lestringant », dont les travaux à la croisée de plusieurs champs entretiennent des correspondances qui confirment leur méthodologie féconde. Comparant « l'invention capucine du sauvage » aux textes de Léry, Andrea Daher montre comment les *topoi* utopiques forgent l'image d'un Bon Sauvage allié de la monarchie, éloquent et convertible, dans une perspective mystique et politique. Vincent Masse reprend la notion de « séquelle littéraire » pour replacer les humoristiques *Lettres des ysles* dans une constellation d'œuvres qu'elles détournent. Myriam Marrache-Gouraud analyse les relations des textes de Thévet aux curiosités de son cabinet, chargées d'enjeux narratifs et intimes. Partant des analyses de Frank Lestringant, Phillip John Usher s'intéresse à la diversité de l'intertexte virgilien des *Singularités de la France Antarctique*. Nicolas Fornerod compare les récits de voyage de Colomb au *Mundus Novus* de Vespucci, dont les échelles de représentation du monde diffèrent : à la

recomposition eschatologique de la sphère du premier s'oppose la cartographie sensible du second. À rebours des conclusions de l'anthropologie structurale, Frédéric Tinguely étudie l'action de l'énonciateur singulier sur le mythe des Sept Cités. Jean-Claude Arnould examine les transformations que Belleforest opère sur l'histoire du cacique Enriquillo et leur portée politique. Alexandre Tarrête éclaire le sens et l'organisation du chapitre des Cannibales de Montaigne dans son rapport complexe à l'épisode réel. Réal Ouellet interroge la récurrence du mot *plaisir* dans les récits de voyage transatlantiques. Marie-Christine Pioffet étudie la guerre d'écrits entre récollets et jésuites en Nouvelle-France dans le premier tiers du XVII^e siècle. Andreas Motsch analyse les gravures des *Historiæ canadensis* de François Du Creux qui représentent des Autochtones. André Zysberg compare les récits complémentaires et divergents du capitaine corsaire Jean Doublet et de l'astronome Louis Feuillé, embarqués dans la même expédition. Marie-Christine Gomez-Géraud décrit les mutations des relations de pèlerinage en Terre sainte entre la fin du XV^e siècle et le début du XVII^e siècle en examinant l'intérêt accordé au passage par l'Italie. Olivier Millet analyse la portée autobiographique, morale et politico-religieuse du sonnet burlesque et farcesque des *Regrets* consacré à Venise. Retraçant les étapes du voyage de Montaigne à Rome, Philippe Desan en souligne les motifs diplomatiques et revoit les *topoi* de la critique sur le *Journal de voyage*.

Dans la partie « Espaces », Grégoire Holtz s'intéresse à l'apparition du mot *cosmopolite* en démontrant que la notion, loin de correspondre à un idéal unanimement reconnu, suscite des débats d'ordre anthropologique et épistémologique. Jörg Dünne analyse, de Léry à Cervantès, les interprétations qui accompagnent le passage symbolique de l'équateur. Replaçant la *Syphilis* dans son contexte humaniste, Isabelle Pantin montre comment la maladie permet de penser la relation entre Europe et Nouveau monde. Par l'analyse contrastantes de deux « cas extrêmes » de la littérature démonologique, Jean Céard s'intéresse aux lieux des manifestations diaboliques. Thibaut Maus de Rolley reconstitue la « mappemonde diabolique » des démonologues et ses rapports complexes avec les nouveautés propres à la Renaissance. Adeline Lionetto analyse la scénographie marine des fêtes de cour du second XVI^e siècle en s'intéressant au sens politique de l'évolution du personnage de la sirène. Georges Toliau étudie la place évolutive des détroits des Dardanelles et du Bosphore dans la perception cosmographique. Richard Cooper compare la cosmographie des enfers ainsi que les gravures d'*I mondi* de Doni à la

traduction de Chappuys. Bernd Renner examine la dimension rhétorique et poétique de la géographie satirique du chapitre de *Gargantua* sur la conquête microcholine. Dans une perspective génétique, Anne-Pascale Pouey-Mounou analyse la portée satirique et poétique des singularités morpho-lexicales de *l'Isle sonnante* à la lumière de la composition du *Quart Livre*. Brenton Hobart retrace la cartographie corporelle du pestiféré Pantagruel. Loris Petris explique quels enjeux constituent les marais pontins pour Jean Du Bellay. Marie-Claire Thomine s'intéresse aux reprises du modèle rustique du chapitre final des *Contes et discours d'Eutrapel*. Nicolas Kiès interroge « la sociologie et la poétique vicinales » des récits facétieux. L'article de Tom Conley souligne quant à lui les convergences topographiques et polémographiques des « Fers » d'Aubigné et de l'atlas de Bouguereau.

La partie « Religions » commence par une étude de Denis Crouzet sur les débuts complexes de la guerre de Smalkalde, et sur ses composantes propagandistes et fantasmatiques. La lecture équivoque de Rabelais que propose Guy Demerson est particulièrement sensible à sa dimension créative. Jean-Claude Ternaux analyse le spectaculaire édifiant de *L'Homme justifié par Foy* de Barran. Max Engammare étudie les récritures de Tagaut à Bèze d'une silve à Dieu du *Livre des Martyrs* de Crespin. Alessandra Preda analyse les textes polémiques que suscita la notion de purgatoire à partir du milieu du XVI^e siècle. Marie Madeleine Fontaine éclaire par Montaigne les réflexions du *Printemps* d'Yver sur les guerres civiles. Bruna Conconi s'intéresse à la réception européenne de *l'Histoire mémorable* de Léry. Michele Mastroianni, réfléchissant à la diffusion de la tragédie d'actualité française, compare deux tragédies représentant les mêmes événements, soit la *Guisiade* de Matthieu et *The Massacre at Paris* de Marlowe. Wes Williams étudie l'évolution du motif du monstre en temps de guerre chez Ronsard, Thévet et Montaigne. Christophe Bourgeois relie le traitement différent de la métaphore théâtrale dans *Les Tragiques* et dans le *Théâtre de l'Antéchrist* de Vignier à leur sens eschatologique. Daniel Ménager réévalue l'opposition entre Enay et Faeneste dans les *Aventures du baron de Faeneste* d'Aubigné. Amy C. Graves Monroe révèle l'importance du cachot dans le martyrologe huguenot. Véronique Ferrer s'intéresse aux infléchissements du martyrologe protestant sous l'Édit de Nantes. Sylvain Ledda examine comment la période romantique s'est saisie de la figure de Charles IX, orientation dont hérite Chéreau.

Ouvrant la dernière partie consacrée aux « Écritures », Michel Jeanneret explore le paradoxe joyeux du voyageur renvoyé à sa vanité chez Folengo et Montaigne. Jean-Charles Monferran démontre l'importance de la parenthèse parodique du chapitre III de *Pantagruel*, lequel fait écho aux débats contemporains sur l'attitude du chrétien face au deuil. George Hugo Tucker examine la fusion des discours de l'amour et de l'amitié chez Muret exilé. Mireille Huchon montre que la représentation de l'Hercule gaulois suscite une bataille d'images politiques dans la première moitié du XVI^e siècle. Julien Gœury retrace le parcours poétique et moral de Beaulieu dans le genre du blason. Rosanna Gorris Camos, observant des textes peu étudiés de Grévin, éclaire son programme d'écriture qui unit science et poésie. Cornelia Klettke analyse le spectacle critique et philosophique qu'offre *La Conversation de Lucien*, Érasme et Rabelais de Voltaire. André Guyaux éclaire l'originalité d'*Octave*, œuvre de jeunesse de Musset réputée défectueuse. Antoine Compagnon examine les variations métaphoriques de la plume de fer, innovation controversée du XIX^e siècle. Thomas Hunkeler étudie l'intertexte ronsardien chez Beckett. Enfin, Ann Blair s'intéresse aux emplois d'expressions latines dans *Astérix*.

CELINE FOURNIAL

Sorbonne Université — CELLF

Fonseca Pimentel, Eleonora.

From Arcadia to Revolution: The Neapolitan Monitor and Other Writings.

Ed. and trans. Verina R. Jones.

The Other Voice in Early Modern Europe: The Toronto Series 67 / Medieval and Renaissance Texts and Studies 558. Toronto: Iter Press / Tempe: Arizona Center for Medieval and Renaissance Studies, 2019. Pp. xix, 246. ISBN 978-0-86698-616-8 (paperback) US\$47.95.

Reading this book, I was reminded of a comment made by the advisor for my master's thesis: "Your stylistic eccentricities remain in force. You favour amiable grandeur in expression over cool analysis, with conversational transitions between sections." A similar observation might be made about *From Arcadia to Revolution*. This is not a criticism. The author's passion for her subject matter is palpable and infectious.